

4^{ème} dimanche de l'Avent B - Le diplomate

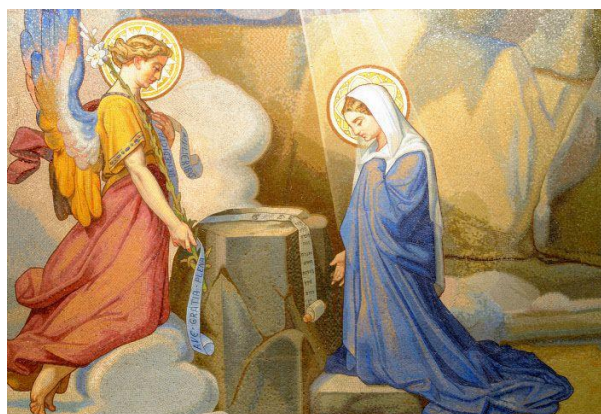
Marie ne s'étonne pas de la visite de l'Ange. L'ange fait partie du quotidien de la Bible. Et l'ange Gabriel n'est pas un inconnu.

Six mois plus tôt, il s'est rendu au temple de Jérusalem pour annoncer au vieux Zacharie qu'il serait bientôt papa. L'entretien ne s'était pas bien passé. Zacharie n'avait eu l'air d'y croire qu'à moitié ce qui avait mis l'ange en colère :

- *Tu ne crois pas à la Parole de Dieu, eh bien ! Tu seras privé de parole !*

- *Tu réclames un signe. Eh bien, je vais t'en donner un : tu seras muet et tu pourras t'exprimer par signes, ce qui te donnera le temps de relire les Écritures où tu feras le compte de toutes les femmes stériles qui ont donné naissance à un enfant à commencer par Sarah la femme d'Abraham, le père des croyants.*

Six mois plus tard, l'ange Gabriel reprend du service. On pense qu'il a mal mis son GPS, parce qu'il s'éloigne du prestigieux temple de Jérusalem, monte vers la Galilée et pique tout droit en terre inconnue de la Bible : Nazareth. Il atterrit dans une maison où crèche une jeune fille appelée : Marie.



L'Ange la salue poliment et la complimente (c'est un grand diplomate, Gabriel !) *Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi...*

Ce qui trouble Marie, ce n'est pas l'Ange, c'est ce qu'il dit : *le Seigneur est avec toi*. Ça se traduit en hébreu : *Emmanuel*. (Il y a de l'Isaïe dans l'air !) Marie est croyante, mais elle n'est pas crédule. Elle sait ce qui est arrivé à Ève au jardin d'Éden. Ève s'était laissée séduire par les paroles

mielleuses du serpent et avait gobé tout ce qu'il avait dit, comme si c'était le Bon Dieu.

C'est que l'Ange ici, y va fort ! *Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils de Dieu...* Avouez qu'il y a de quoi se troubler : avoir un enfant avec Dieu ! Cela ressemble fort au langage du serpent : *vous serez comme des dieux !*

Marie entend dire que son enfant sera : *Fils du Très-haut, qu'il recevra le trône de David son père, que son règne n'aura pas de fin*. Être comme Dieu, posséder le pouvoir, être immortel : les trois tentations que Jésus aura au désert ! Marie sent qu'il y a du serpent dans l'air... Elle réfléchit avant de répondre et s'informe des modalités qui accompagneront l'événement annoncé par l'Ange.

Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?

Avant de dire oui, même à Dieu, Marie veut des éclaircissements, des raisons de faire confiance. Marie, championne toute catégorie en discernement !

Elle ne demande pas de signe, comme l'avait fait Zacharie. Elle demande une explication. Et vous observerez que Marie interroge l'ange non pas sur la partie incroyable du message (elle sait que rien n'est impossible à Dieu) mais sur la partie ordinaire, la plus basique, la question de l'homme, forcément ! Parce qu'elle ne connaît pas d'homme ; elle n'est pas engagée dans la voie du mariage.

Heureusement, l'Ange va lui répondre ce qui va la rassurer.

Il ne se débîne pas comme le serpent qui après avoir craché son venin était disparu de la circulation.

L'ange avait parlé au futur : *l'Esprit saint viendra sur toi, et te prendra sous son ombre...* Mais Marie, déjà toute prête à entrer dans le dessein de Dieu tire l'ange vers le présent pour qu'il lui en dise plus : *Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme.* C'est l'ange maintenant qui doit s'expliquer ! Il a l'air d'improviser. Son style devient mystérieux et confidentiel : *l'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du très-haut te couvrira de son ombre...* Et il ajoute dans un murmure : *Ce qui est en train de germer en toi sera appelé Fils de Dieu.* Ca y est, c'est lâché ! Le premier verbe au présent vient d'être lâché !

Nous sommes bien au cœur du mystère qui s'incarne. Quelque chose vient d'être dit que l'ange aurait voulu taire, et, comme s'il avait conscience d'en avoir trop dit, il se réfugie dans le silence (un silence d'ange !) et attend (avec une patience d'ange) que Marie dise « oui » pour se retirer avec la conscience d'avoir accompli sa Mission !

Mais avant, conscient de l'énormité de ce qu'il vient de confier à Marie de la part de Dieu, c'est lui-même qui se sent obligé de donner un signe à celle qu'il s'apprête à quitter : *Et voici qu'Élisabeth, ta cousine en est à son sixième mois alors qu'on l'appelait la femme stérile.*

Marie a maintenant tous les éléments en mains. Le salut du monde est suspendu à ses lèvres : *Voici la Servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole.* Ce oui de Marie était bien le « oui » le plus difficile à prononcer. Bien plus difficile que de mettre Jésus au monde. Dire oui à Dieu, c'est toujours engager toute sa vie, c'est faire à Dieu une confiance aveugle.

Marie donne une réponse de femme libre et responsable. Ne nous trompons pas quand elle dit : *Voici la servante du Seigneur.* Elle dit aussi : *Que tout se passe pour moi selon ta parole, selon ce que tu as dit, selon ce à quoi tu t'es engagé...*C'est-à-dire : Maintenant, Seigneur, c'est à toi d'assumer ce à quoi tu t'es engagé avec moi. Façon de dire que c'est Dieu qui maintenant se met au service de l'homme. Marie, servante du Seigneur ; Dieu serviteur de l'humanité en Marie qui en est l'icône. Le lavement des pieds, un jour, en sera la signature.

Ceci est riche d'enseignements, pour notre vie : à notre naissance et plus encore à notre baptême, Dieu nous a envoyé son Ange et nous a confié une mission unique. Personne ne peut la remplir à notre place. Notre mission : laisser s'engendrer en nous par l'action de l'Esprit Saint, le fils, la fille de Dieu que nous sommes appelés à devenir jusque dans l'éternité.

Notre feuille de route, nous avons à la découvrir dans le concret de chacune de nos journées, et jamais à l'avance. Nous devons répandre l'Amour de Dieu de toutes les façons et par tous les moyens. Cela demande de notre part : notre acquiescement, de l'attention aux autres, du discernement, de la solidarité...Dieu compte sur nous, sur notre oui réfléchi, engagé et inconditionnel. De la même façon, nous pouvons compter sur Dieu qui rendra en nous possible, l'impossible. Disons-lui seulement et simplement : *Voici le serviteur, voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta parole.*

Michel Diricq